

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 juin 2006

PROJET DE LOI
modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire,
le séjour, l'établissement et
l'éloignement des étangers

AMENDEMENTS

N° 91 DE M. DREZE

Art. 5bis (nouveau)

Insérer un article 5bis, libellé comme suit:

«Art. 5bis. — Un article 9quater, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi, libellé comme suit:

«Art. 9quater. — Tout mineur étranger non accompagné, au sens de la loi-programme(l) du 24 décembre 2002 sur la tutelle des mineurs étrangers non accompagnés, est de plein droit autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume jusqu'à ce qu'il soit statué sur une solution durable, conforme à son intérêt.

Le tribunal de la jeunesse, saisi par requête par le tuteur, ou si celui-ci reste en défaut de le faire, par le mineur lui-même, se prononce, dans les quinze jours

Documents précédents :

Doc 51 **2478/ (2005/2006)** :

001 : Projet de loi.

002 : Annexe.

003 et 004 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juni 2006

WETSONTWERP
tot wijziging van de wet van
15 december 1980 betreffende de toegang
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen

AMENDEMENTEN

Nr. 91 VAN DE HEER DRÈZE

Art. 5bis (nieuw)

Een artikel 5bis invoegen, luidend als volgt:

«Art. 5bis. — In dezelfde wet wordt een artikel 9quater ingevoegd, luidende:

«Art. 9quater. — Elke niet-begeleide minderjarige vreemdeling als bedoeld in de programmawet I van 24 december 2002 in verband met de voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, is van rechtswege gemachtigd meer dan drie maanden op het grondgebied van het Rijk te verblijven, tot uitspraak wordt gedaan over een duurzame oplossing, in overeenstemming met zijn belang.

De jeugdrechtbank, die daartoe op verzoekschrift wordt aangezocht door de voogd, of, zo die niets onderneemt, door de minderjarige zelf, spreekt zich over

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2478/ (2005/2006)** :

001 : Wetsontwerp.

002 : Bijlage.

003 en 004 : Amendementen.

suivant le dépôt de la requête, quant à cette solution durable après avoir procédé à l'audition de l'enfant, recueilli toute information utile, et en particulier les propositions du tuteur, conformément à l'article 11, § 1^{er}, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 sur la tutelle des mineurs étrangers non accompagnés.

Dans le mois de la communication de l'ordonnance du tribunal de la jeunesse par le tuteur, le ministre statue sur la demande d'établissement du mineur.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de procédure relatives à l'examen de la demande de séjour introduite dans le cadre du présent article. » ».

JUSTIFICATION

La situation de séjour des mineurs étrangers non accompagnés non demandeurs d'asile ou déboutés de leur demande est actuellement régie par une circulaire du 15 septembre 2005 qui octroie un pouvoir d'appréciation absolu au ministre de l'Intérieur ou à son délégué. Cette circulaire prévoit la possibilité d'octroyer une «déclaration d'arrivée» aux MENA qui n'ont pas fait de demande d'asile ou qui en sont déboutés.

A la suite de cette déclaration d'arrivée, la circulaire prévoit que dans certains cas, l'Office des étrangers peut délivrer un Certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE). L'octroi de ce CIRE est cependant conditionné par la production d'un passeport national très difficile à obtenir et très peu d'exceptions sont prévues à ce principe. De ce fait, nombre de MENA ne bénéficient pas de ce CIRE et restent sous déclaration d'arrivée ou pire, sous ordre de reconduire délivré à leur tuteur. Nombre de mineurs restent ainsi sans disposer de document de séjour, même provisoire, en Belgique. Cette situation porte grandement à conséquence sur le mineur qui demeure dans l'incertitude quant à son avenir et aux possibilités qui s'offrent à lui. Cet état de fait freine considérablement ses perspectives d'intégration, sa scolarisation et la mise en œuvre de projets d'avenir.

L'interdiction qui est faite à un mineur étranger non accompagné d'entrer sur le territoire aboutit à sa privation de liberté dans un centre fermé situé à la frontière. Cette pratique est contraire aux conventions internationales auxquelles la Belgique est liée. Il convient donc d'autoriser tout mineur étranger non accompagné, dûment identifié comme tel par le Service des tutelles, à entrer sur le territoire et à être autorisé à séjourner provisoirement en Belgique jusqu'à ce qu'une solution durable conforme à son intérêt soit prise. Cette perspective est conforme à l'accord conclu entre le ministre de l'Intérieur et le ministre de l'Intégration sociale qui vise à accueillir dans

de duurzame oplossing uit binnen vijftien dagen na de indiening van het verzoekschrift en na het kind te hebben gehoord, alle nuttige informatie te hebben ingewonnen en, inzonderheid, de voorstellen te hebben aanhoord die de voogd heeft gedaan overeenkomstig artikel 11, § 1, van de programmawet I van 24 december 2002 in verband met de voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen.

Binnen één maand nadat de voogd de beschikking van de jeugdrechtbank heeft meegedeeld, spreekt de minister zich uit over de vestigingsaanvraag van de minderjarige.

Bij een besluit vastgesteld na overleg in de Minister-raad stelt de Koning de nadere voorwaarden vast met betrekking tot het onderzoek van de aanvraag tot verblijf die overeenkomstig dit artikel werd ingediend. » ».

VERANTWOORDING

De verblijfstoestand van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NBMV's) die geen asiel hebben aangevraagd of wier asielaanvraag werd afgewezen, wordt momenteel geregeld bij de circulaire van 15 september 2005, die de minister van Binnenlandse Zaken of diens gemachtigde een absolute discretionaire bevoegdheid verleent. Die circulaire behelst de mogelijkheid een aankomstverklaring te verstrekken aan de NBMV's die geen asiel hebben aangevraagd of wier asiel-aanvraag werd afgewezen.

Op basis van die verklaring kan, nog steeds volgens de circulaire, de Dienst Vreemdelingenzaken in bepaalde gevallen een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (BIVR) afgeven. Om op dat BIVR aanspraak te maken, moeten de betrokkenen echter een nationaal paspoort kunnen voorleggen, maar dat paspoort is zeer moeilijk te verkrijgen en er worden amper uitzonderingen op dat principe toegestaan. Daardoor blijven heel wat NBMV's van dat BIVR verstoken en moeten zij het stellen met de aankomstverklaring of, erger nog, met een bevel tot terugleiding dat aan hun voogd werd bezorgd. Zo komt het dat veel van die minderjarigen in België blijven zonder te beschikken over een verblijfsdocument - zelfs geen voorlopig. Die situatie is voor hen zeer zwaar om te dragen, aangezien hun toekomst en perspectieven onzeker blijven. Die feitelijke toestand doet hun kansen op integratie, scholing en een concreet toekomstproject danig slinken.

Het aan een niet-begeleide minderjarige vreemdeling opgelegde verbod om het grondgebied te betreden, leidt ertoe dat hij van zijn vrijheid wordt benomen in een aan de grens gelegen, gesloten centrum. Die werkwijze is strijdig met de internationale verdragen waartoe België zich heeft verbonden. Alle niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, die door de Dienst Voogdij naar behoren als dusdanig zijn bestempeld, moeten worden gemachtigd om het grondgebied te betreden en om voorlopig in België te verblijven, totdat in hun belang een duurzame oplossing is uitgewerkt. Dat vooruitzicht is in overeenstemming met de overeenkomst die werd gesloten

un centre d'observation et d'orientation tous les mineurs étrangers non accompagnés, dûment identifiés comme tels par le Service des tutelles.

Il importe que la décision en matière de solution durable soit prise par une instance qui a pour vocation de se prononcer sur l'intérêt du mineur sans privilégier des éléments liés à une politique migratoire qui n'a rien à y voir. Tel est bien la mission du juge de la jeunesse qui est déjà habitué depuis longtemps à trancher des litiges en fonction de ce critère (en matière familiale, d'aide ou de protection de la jeunesse). Cette décision sera prise après avoir procédé à une balance des intérêts entre les avantages et inconvénients d'un retour dans le pays d'origine, un regroupement familial dans un pays tiers et une autorisation de séjour à durée indéterminée en Belgique. Une solution durable dans le pays d'origine ne pourra être prise qu'à la condition que l'on ait dûment identifié les représentants légaux du mineur, que ceux-ci aient clairement et de manière non équivoque marqué leur accord pour prendre le mineur en charge, que les conditions d'accueil soient considérées comme satisfaisantes et que la santé et la sécurité du mineur soient garanties sur place. De la même manière, un regroupement familial dans un pays tiers ne peut être décidé qu'aux mêmes conditions.

Cette manière de procéder est la seule qui soit conforme à la Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989 telle qu'interprétée par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies, comité d'experts chargés de veiller à l'application de la Convention dans l'ensemble des pays qui l'ont ratifiée.

Il ressort en effet du commentaire général n° 6 du Comité des droits de l'enfant des Nations-Unies (CRC/GC/2005/6 du 1^{er} septembre 2005) que:

– l'enfant non accompagné ou séparé doit bénéficier de toutes les formes disponibles de protection complémentaires à l'aune de ses besoins de protection

– La recherche de la famille constitue une composante essentielle de toute recherche d'une solution durable et elle devrait être prioritaire, sauf si la recherche de la famille ou la manière dont elle est menée risque d'être contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant ou de compromettre les droits fondamentaux des personnes dont on recherche la trace.

– La recherche de la famille devrait être menée sans référence au statut de l'enfant en tant que demandeur d'asile ou réfugié. Sous réserve de toutes ces conditions, les efforts de recherche devraient se poursuivre tout au long de la procédure de demande d'asile.

tussen de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke integratie, Grootstedenbeleid Gelijke kansen, welke ertoe strekt alle niet-begeleide minderjarige vreemdelingen die door de Dienst Voogdij naar behoren als dusdanig zijn bestempeld, op te vangen in een observatie- en oriëntatiecentrum.

Het is van belang dat de beslissing met het oog op een duurzame oplossing wordt genomen door een instantie die tot taak heeft zich over het belang van de minderjarige uit te spreken, zonder voorrang te verlenen aan de facetten welke inherent zijn aan een migratiebeleid, dat daar niets mee te maken heeft. Die taak ligt bij de jeugdrechter, die al lang gewend is geschillen met inachtneming van dat criterium te beslechten (in gezinsaanlegingen, inzake jeugdbijstand of wat de jeugdbescherming betreft). Die beslissing zal worden genomen na tegen elkaar de voor- en nadelen te hebben afgewogen van een terugkeer naar het land van herkomst, van een gezinshereniging in een derde land en van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur in België. Tot een duurzame oplossing in het land van herkomst kan alleen maar worden besloten op voorwaarde dat naar behoren is uitgemaakt welke de wettelijke vertegenwoordigers van de minderjarige zijn, alsmede dat die vertegenwoordigers duidelijk en ondubbelzinnig ermee hebben ingestemd de jongere op te vangen, dat de opvangomstandigheden bevredigend worden geacht, en dat de veiligheid en gezondheid van de minderjarige ter plaatse gewaarborgd zijn. Evenzo kan alleen maar onder dezelfde voorwaarden tot een gezinshereniging in een derde land worden besloten.

Die werkwijze is als enige in overeenstemming met het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind van 20 november 1989, zoals dat wordt geïnterpreteerd door het Kinderrechtencomité van de Verenigde Naties, een comité van deskundigen dat ermee belast is toe te zien op de tenuitvoerlegging van het Verdrag in alle landen die het hebben geratificeerd.

Uit de *general comment* nr. 6 van het VN-Comité voor de rechten van het kind (CRC/GC/2005/6 van 1 september 2005) blijkt immers het volgende:

– het niet-begeleide of gescheiden kind moet alle beschikbare vormen van bijkomende bescherming, toegesneden op zijn behoefte aan bescherming, genieten;

– de zoektocht naar het gezin is een wezenlijk onderdeel van het zoeken naar een duurzame oplossing. Die zoektocht zou voorrang moeten hebben, behalve indien het zoeken naar het gezin dan wel de manier waarop dat gebeurt, het hogere belang van het kind dreigt te schaden dan wel de fundamentele rechten van de gezochte personen in het gedrang dreigt te brengen;

– de zoektocht naar het gezin zou moeten worden gevoerd zonder rekening te houden met de status van het kind (asielzoeker of vluchteling). Onverminderd al die voorwaarden moet de zoektocht worden voortgezet zo lang de asielprocedure loopt;

– Une solution durable doit être trouvée pour tous les enfants de ces catégories se trouvant sur le territoire de l'État, que ce soit sur la base de l'asile, au titre de formes complémentaires de protection ou en raison de l'existence d'obstacles juridiques ou factuels divers s'opposant à leur renvoi.

– La réunification familiale dans le pays d'origine de l'enfant n'est pas dans son intérêt supérieur et ne devrait pas être imposée s'il existe un «risque raisonnable» que ce retour débouche sur la violation de droits fondamentaux de l'enfant. Ce risque est établi de manière irréfutable par l'attribution du statut de réfugié ou par une décision de l'autorité compétente sur l'application des obligations en matière de non refoulement

– Le retour dans le pays d'origine n'est pas une option s'il présente «un risque raisonnable» de déboucher sur une violation des droits fondamentaux de l'enfant et, en particulier, si le principe de non refoulement s'applique. Le retour dans le pays d'origine ne doit en principe être organisé que s'il est dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

La Belgique est un pays signataire de la Convention des droits de l'enfant et de ce fait tenue d'appliquer loyalement ce texte fondamental. Le comité des droits de l'enfant est l'organe le mieux habilité à interpréter cette Convention et déterminer comment il convient qu'elle trouve à s'appliquer.

L'économie générale du Commentaire générale vise en effet à faire primer l'intérêt supérieur de l'enfant sur toute autre considération et en particulier sur le statut administratif de l'enfant.

Benoît DREZE (cdH)

N° 92 DE MME NAGY

Art. 5bis (nouveau)

Insérer un article 5bis, libellé comme suit:

«Art. 5bis. — Un article 9quater, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi, libellé comme suit:

«Art. 9quater. — Tout mineur étranger non accompagné, au sens de la loi-programme(I) du 24 décembre 2002 sur la tutelle des mineurs étrangers non accompagnés, est de plein droit autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume jusqu'à ce qu'il soit statué sur une solution durable conforme à son intérêt.

Le tribunal de la jeunesse, saisi par requête par le tuteur, ou si celui-ci reste en défaut de le faire, par le mineur lui-même, se prononce, dans les quinze jours suivant le dépôt de la requête, quant à cette solution

– er moet worden gezocht naar een duurzame oplossing voor alle kinderen van die categorieën van personen die zich op het grondgebied van de Staat bevinden, ongeacht of dat verblijf is ontstaan op grond van asiel, in de vorm van aanvullende vormen van bescherming of op grond van de aanwezigheid van uiteenlopende juridische of feitelijke hindernissen waardoor die kinderen niet kunnen worden teruggestuurd;

– de gezinshereniging in het land van herkomst van het kind dient niet het hoger belang van het kind, en mag niet worden opgelegd, als er een «redelijk risico» bestaat dat door die terugkeer de grondrechten van het kind worden geschonden. Dat risico wordt onweerlegbaar vastgesteld door de toekenning van de status van vluchteling dan wel door een beslissing van de overheid die bevoegd is voor de toepassing van de verplichtingen inzake niet-terugleiding;

– de terugkeer naar het land van herkomst is uitgesloten wanneer zulks een «redelijk risico» inhoudt dat de grondrechten van het kind daardoor worden geschonden, en in het bijzonder wanneer het niet-terugleidingsbeginsel van toepassing is. Het kind mag in beginsel alleen worden teruggestuurd naar zijn land van herkomst als dat in zijn hoger belang is.

België, als één van de ondertekenaars van het Verdrag inzake de rechten van het kind, moet die basistekst loyaal toepassen. Het Comité voor de rechten van het kind is het best geplaatste orgaan om dat Verdrag te interpreteren, en te bepalen hoe het moet worden toegepast.

Het algemene opzet van de *general comment* bestaat er immers in voorrang te geven aan het hoger belang van het kind boven alle andere overwegingen, en in het bijzonder boven de administratieve status van het kind.

Nr. 92 VAN MEVROUW NAGY

Art. 5bis (nieuw)

Een artikel 5bis invoegen, luidend als volgt:

«Art. 5bis. — In dezelfde wet wordt een artikel 9quater ingevoegd, luidende:

«Art. 9quater. — Elke niet-begeleide minderjarige vreemdeling als bedoeld in de programmawet I van 24 december 2002 in verband met de voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, is van rechtswege gemachtigd meer dan drie maanden op het grondgebied van het Rijk te verblijven, tot uitspraak wordt gedaan over een duurzame oplossing, in overeenstemming met zijn belang.

De jeugdrechtbank, die daartoe op verzoekschrift wordt aangezocht door de voogd, of, zo die niets onderneemt, door de minderjarige zelf, spreekt zich over de duurzame oplossing uit binnen vijftien dagen na de

durable après avoir procédé à l'audition de l'enfant, recueilli toute information utile, et en particulier les propositions du tuteur, conformément à l'article 11, § 1^{er}, de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 sur la tutelle des mineurs étrangers non accompagnés.

Dans le mois de la communication de l'ordonnance du tribunal de la jeunesse par le tuteur, le ministre statue sur la demande d'établissement du mineur.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de procédure relatives à l'examen de la demande de séjour introduite dans le cadre du présent article. » ».

JUSTIFICATION

La situation de séjour des mineurs étrangers non accompagnés non demandeurs d'asile ou déboutés de leur demande est actuellement régie par une circulaire du 15 septembre 2005 qui octroie un pouvoir d'appréciation absolu au ministre de l'Intérieur ou à son délégué. Cette circulaire prévoit la possibilité d'octroyer une «déclaration d'arrivée» aux MENA qui n'ont pas fait de demande d'asile ou qui en sont déboutés.

A la suite de cette déclaration d'arrivée, la circulaire prévoit que dans certains cas, l'Office des étrangers peut délivrer un Certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE). L'octroi de ce CIRE est cependant conditionné par la production d'un passeport national très difficile à obtenir et très peu d'exceptions sont prévues à ce principe. De ce fait, nombre de MENA ne bénéficient pas de ce CIRE et restent sous déclaration d'arrivée ou pire, sous ordre de reconduire délivré à leur tuteur. Nombre de mineurs restent ainsi sans disposer de document de séjour, même provisoire, en Belgique. Cette situation porte grandement à conséquence sur le mineur qui demeure dans l'incertitude quant à son avenir et aux possibilités qui s'offrent à lui. Cet état de fait freine considérablement ses perspectives d'intégration, sa scolarisation et la mise en œuvre de projets d'avenir.

L'interdiction qui est faite à un mineur étranger non accompagné d'entrer sur le territoire aboutit à sa privation de liberté dans un centre fermé situé à la frontière. Cette pratique est contraire aux conventions internationales auxquelles la Belgique est liée. Il convient donc d'autoriser tout mineur étranger non accompagné, dûment identifié comme tel par le Service des tutelles, à entrer sur le territoire et à être autorisé à séjourner provisoirement en Belgique jusqu'à ce qu'une solution durable conforme à son intérêt soit prise. Cette perspective est conforme à l'accord conclu entre le ministre de l'Intérieur et

indien van het verzoekschrift en na het kind te hebben gehoord, alle nuttige informatie te hebben ingewonnen en, inzonderheid, de voorstellen te hebben aanhoord die de voogd heeft gedaan overeenkomstig artikel 11, § 1, van de programmawet I van 24 december 2002 in verband met de voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen.

Binnen één maand nadat de voogd de beschikking van de jeugdrechtbank heeft meegedeeld, spreekt de minister zich uit over de vestigingsaanvraag van de minderjarige.

Bij een besluit vastgesteld na overleg in de Minister-raad stelt de Koning de nadere voorwaarden vast met betrekking tot het onderzoek van de aanvraag tot verblijf die overeenkomstig dit artikel werd ingediend. » ».

VERANTWOORDING

De verblijfstoestand van de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NBMV's) die geen asiel hebben aangevraagd of wier asielaanvraag werd afgewezen, wordt momenteel geregeld bij de circulaire van 15 september 2005, die de minister van Binnenlandse Zaken of diens gemachtigde een absolute discretionaire bevoegdheid verleent. Die circulaire behelst de mogelijkheid een aankomstverklaring te verstrekken aan de NBMV's die geen asiel hebben aangevraagd of wier asiel-aanvraag werd afgewezen.

Op basis van die verklaring kan, nog steeds volgens de circulaire, de Dienst Vreemdelingenzaken in bepaalde gevallen een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (BIVR) afgeven. Om op dat BIVR aanspraak te maken, moeten de betrokkenen echter een nationaal paspoort kunnen voorleggen, maar dat paspoort is zeer moeilijk te verkrijgen en er worden amper uitzonderingen op dat principe toegestaan. Daardoor blijven heel wat NBMV's van dat BIVR verstoken en moeten zij het stellen met de aankomstverklaring of, erger nog, met een bevel tot terugleiding dat aan hun voogd werd bezorgd. Zo komt het dat veel van die minderjarigen in België blijven zonder te beschikken over een verblijfsdocument - zelfs geen voorlopig. Die situatie is voor hen zeer zwaar om te dragen, aangezien hun toekomst en perspectieven onzeker blijven. Die feitelijke toestand doet hun kansen op integratie, scholing en een concreet toekomstproject danig slinken.

Het aan een niet-begeleide minderjarige vreemdeling opgelegde verbod om het grondgebied te betreden, leidt ertoe dat hij van zijn vrijheid wordt benomen in een aan de grens gelegen, gesloten centrum. Die werkwijze is strijdig met de internationale verdragen waartoe België zich heeft verbonden. Alle niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, die door de Dienst Voogdij naar behoren als dusdanig zijn bestempeld, moeten worden gemachtigd om het grondgebied te betreden en om voorlopig in België te verblijven, totdat in hun belang een duurzame oplossing is uitgewerkt. Dat vooruitzicht is in

le ministre de l'Intégration sociale qui vise à accueillir dans un centre d'observation et d'orientation tous les mineurs étrangers non accompagnés, dûment identifiés comme tels par le Service des tutelles.

Il importe que la décision en matière de solution durable soit prise par une instance qui a pour vocation de se prononcer sur l'intérêt du mineur sans privilégier des éléments liés à une politique migratoire qui n'a rien à y voir. Tel est bien la mission du juge de la jeunesse qui est déjà habitué depuis longtemps à trancher des litiges en fonction de ce critère (en matière familiale, daide ou de protection de la jeunesse). Cette décision sera prise après avoir procédé à une balance des intérêts entre les avantages et inconvénients d'un retour dans le pays d'origine, un regroupement familial dans un pays tiers et une autorisation de séjour à durée indéterminée en Belgique. Une solution durable dans le pays d'origine ne pourra être prise qu'à la condition que l'on ait dûment identifié les représentants légaux du mineur, que ceux-ci aient clairement et de manière non équivoque marqué leur accord pour prendre le mineur en charge, que les conditions d'accueil soient considérées comme satisfaisantes et que la santé et la sécurité du mineur soient garanties sur place. De la même manière, un regroupement familial dans un pays tiers ne peut être décidé qu'aux mêmes conditions.

Cette manière de procéder est la seule qui soit conforme à la Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989 telle qu'interprétée par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies, comité d'experts chargés de veiller à l'application de la Convention dans l'ensemble des pays qui l'ont ratifiée.

Il ressort en effet du commentaire général n° 6 du Comité des droits de l'enfant des Nations-Unies (CRC/GC/2005/6 du 1^{er} septembre 2005) que:

– l'enfant non accompagné ou séparé doit bénéficier de toutes les formes disponibles de protection complémentaires à l'aune de ses besoins de protection

– La recherche de la famille constitue une composante essentielle de toute recherche d'une solution durable et elle devrait être prioritaire, sauf si la recherche de la famille ou la manière dont elle est menée risque d'être contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant ou de compromettre les droits fondamentaux des personnes dont on recherche la trace.

– La recherche de la famille devrait être menée sans référence au statut de l'enfant en tant que demandeur d'asile ou réfugié. Sous réserve de toutes ces conditions, les efforts de recherche devraient se poursuivre tout au long de la procédure de demande d'asile.

overeenstemming met de overeenkomst die werd gesloten tussen de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke integratie, Grootstedenbeleid Gelijke kansen, welke ertoe strekt alle niet-begeleide minderjarige vreemdelingen die door de Dienst Voogdij naar behoren als dusdanig zijn bestempeld, op te vangen in een observatie- en oriëntatiecentrum.

Het is van belang dat de beslissing met het oog op een duurzame oplossing wordt genomen door een instantie die tot taak heeft zich over het belang van de minderjarige uit te spreken, zonder voorrang te verlenen aan de facetten welke inherent zijn aan een migratiebeleid, dat daar niets mee te maken heeft. Die taak ligt bij de jeugdrechter, die al lang gewend is geschillen met inachtneming van dat criterium te beslechten (in gezinsaanlegenheden, inzake jeugdbijstand of wat de jeugdbescherming betreft). Die beslissing zal worden genomen na tegen elkaar de voor- en nadelen te hebben afgewogen van een terugkeer naar het land van herkomst, van een gezinshereniging in een derde land en van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur in België. Tot een duurzame oplossing in het land van herkomst kan alleen maar worden besloten op voorwaarde dat naar behoren is uitgemaakt welke de wettelijke vertegenwoordigers van de minderjarige zijn, alsmede dat die vertegenwoordigers duidelijk en ondubbelzinnig ermee hebben ingestemd de jongere op te vangen, dat de opvangomstandigheden bevredigend worden geacht, en dat de veiligheid en gezondheid van de minderjarige ter plaatse gewaarborgd zijn. Evenzo kan alleen maar onder dezelfde voorwaarden tot een gezinshereniging in een derde land worden besloten.

Die werkwijze is als enige in overeenstemming met het Internationaal Verdrag inzake de Rechten van het Kind van 20 november 1989, zoals dat wordt geïnterpreteerd door het Kinderrechtencomité van de Verenigde Naties, een comité van deskundigen dat ermee belast is toe te zien op de tenuitvoerlegging van het Verdrag in alle landen die het hebben geratificeerd.

Uit de *general comment* nr. 6 van het VN-Comité voor de rechten van het kind (CRC/GC/2005/6 van 1 september 2005) blijkt immers het volgende:

– het niet-begeleide of gescheiden kind moet alle beschikbare vormen van bijkomende bescherming, toegesneden op zijn behoefte aan bescherming, genieten;

– de zoektocht naar het gezin is een wezenlijk onderdeel van het zoeken naar een duurzame oplossing. Die zoektocht zou voorrang moeten hebben, behalve indien het zoeken naar het gezin dan wel de manier waarop dat gebeurt, het hogere belang van het kind dreigt te schaden dan wel de fundamentele rechten van de gezochte personen in het gedrang dreigt te brengen;

– de zoektocht naar het gezin zou moeten worden gevoerd zonder rekening te houden met de status van het kind (asielzoeker of vluchteling). Onverminderd al die voorwaarden moet de zoektocht worden voortgezet zo lang de asielprocedure loopt;

– Une solution durable doit être trouvée pour tous les enfants de ces catégories se trouvant sur le territoire de l'État, que ce soit sur la base de l'asile, au titre de formes complémentaires de protection ou en raison de l'existence d'obstacles juridiques ou factuels divers s'opposant à leur renvoi.

– La réunification familiale dans le pays d'origine de l'enfant n'est pas dans son intérêt supérieur et ne devrait pas être imposée s'il existe un «risque raisonnable» que ce retour débouche sur la violation de droits fondamentaux de l'enfant. Ce risque est établi de manière irréfutable par l'attribution du statut de réfugié ou par une décision de l'autorité compétente sur l'application des obligations en matière de nonrefoulement

– Le retour dans le pays d'origine n'est pas une option s'il présente «un risque raisonnable» de déboucher sur une violation des droits fondamentaux de l'enfant et, en particulier, si le principe de nonrefoulement s'applique. Le retour dans le pays d'origine ne doit en principe être organisé que s'il est dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

Marie NAGY (ECOLO)

– er moet worden gezocht naar een duurzame oplossing voor alle kinderen van die categorieën van personen die zich op het grondgebied van de Staat bevinden, ongeacht of dat verblijf is ontstaan op grond van asiel, in de vorm van aanvullende vormen van bescherming of op grond van de aanwezigheid van uiteenlopende juridische of feitelijke hindernissen waardoor die kinderen niet kunnen worden teruggestuurd;

– de gezinshereniging in het land van herkomst van het kind dient niet het hoger belang van het kind, en mag niet worden opgelegd, als er een «redelijk risico» bestaat dat door die terugkeer de grondrechten van het kind worden geschonden. Dat risico wordt onweerlegbaar vastgesteld door de toekenning van de status van vluchteling dan wel door een beslissing van de overheid die bevoegd is voor de toepassing van de verplichtingen inzake niet-terugleiding;

– de terugkeer naar het land van herkomst is uitgesloten wanneer zulks een «redelijk risico» inhoudt dat de grondrechten van het kind daardoor worden geschonden, en in het bijzonder wanneer het niet-terugleidingsbeginsel van toepassing is. Het kind mag in beginsel alleen worden teruggestuurd naar zijn land van herkomst als dat in zijn hoger belang is.